

Bulle en baisse de régime: le remède d'Aubonney

«Retrouver cet esprit bagarreur»

Battu par le FC Fribourg, Bulle ne file pas du très bon coton. Certes, les Gruériens se trouvent toujours du bon côté de la barre mais leur situation n'est plus aussi avantageuse qu'il y a quelques semaines. Eu égard au potentiel évident qui est celui de la formation dirigée par Gilles Aubonney, cette baisse de régime est anormale et elle ne laisse pas d'inquiéter. Après avoir décelé le mal dont souffre son équipe, l'entraîneur bullois propose des remèdes.

Mathématiquement, Bulle est loin d'avoir assuré sa place dans le tour de promotion et le spectre d'un nouveau ratage se profile à l'horizon. Gilles Aubonney en est parfaitement conscient: «Dans un groupe aussi équilibré que celui dans lequel nous évoluons, nous savions que nous devrions nous battre jusqu'à la fin. On en a d'ailleurs la preuve puisque nous ne sommes pas parvenus à faire la différence. C'est dommage surtout si l'on songe aux points à notre portée que nous avons perdus ici et là. Mais il est très difficile de savoir pourquoi les choses se sont passées ainsi. Si je le savais vraiment il me serait facile de trouver des solutions. Il y a eu certainement un enchaînement de facteurs qui a fait que nous nous soyons trouvés dans cette situation et ce qui compte maintenant, c'est de redresser la barre».

Redoubler d'engagement

Comment? «Et bien en modifiant notre état d'esprit», poursuit Gilles Aubonney. «Nous devons absolument retrouver cet esprit bagarreur que nous avions au début du championnat. C'est ainsi que nous avons fait des points et réussi à éviter le doute dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui. Lorsque nous avons constaté que nous avions une certaine marge de manœuvre, nous nous sommes peut-être un peu trop laissés aller en nous disant que nous avions fait le plus difficile. Nous nous sommes moins battus et nous sommes devenus presque fatalistes. En ce sens que nous nous sommes trop facilement convaincus que ça irait mieux la prochaine fois. Il faut dire aussi que nous avons payé un lourd tribut à notre manque de

réalisme. A Bâle, nous avons perdu sur un autogoal alors que nous avons sans doute disputé notre meilleur match de la saison. Contre Delémont, nous avons manqué d'agressivité et laissé filer un point précieux. A Granges, nous avons été lésés par l'arbitrage.

Donc, il y a eu des éléments extérieurs qui ont influé sur nos performances. Mais dans une saison, on doit compter avec eux et, quand ils interviennent, on doit justement redoubler d'engagement afin de les compenser. Et c'est là qu'on a manqué le coche. Nous sommes

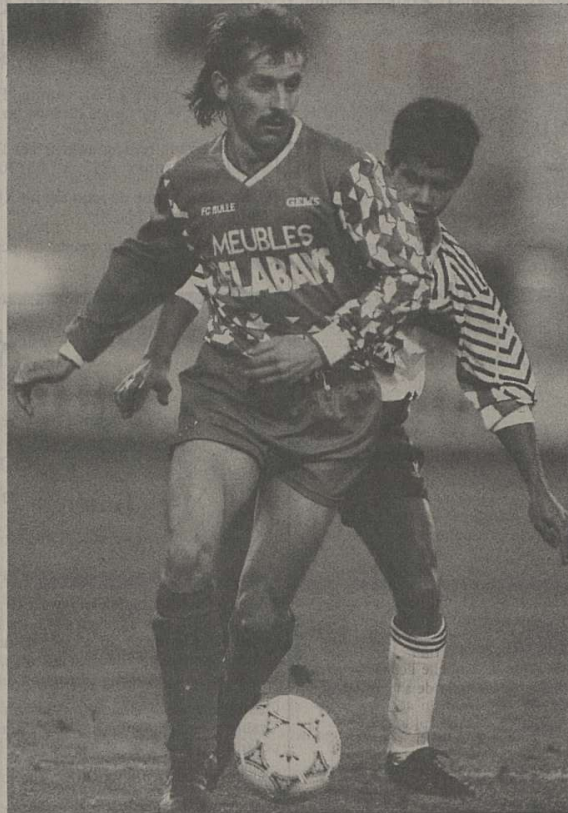
devenus un peu faibles dans notre tête. On a commencé à douter. Personne ne s'est responsabilisé sur le terrain. On devra désormais retrouver notre esprit de conquête et montrer notre personnalité. Quitte à nous prendre parfois de bec sur le terrain. Un bon coup de gueule peut nous permettre d'être à nouveau dans le coup car parfois j'ai le sentiment qu'on s'endort, qu'on n'est pas assez attentif dans le marquage».

Equipe séduisante, Bulle est capable d'émerveiller par son style offensif. En revanche, défensivement, elle présente des lacunes. Gilles Aubonney ne le sait que trop bien: «Dans les derniers matches, nous avons encaissé une moyenne de trois buts par match. Or, nous ne pouvons pas chaque fois marquer quatre buts pour gagner un match. Nous devons donc améliorer notre jeu défensif et cela dans tous les compartiments de jeu en exerçant un pressing plus important sur l'équipe adverse. Mais chacun est maintenant conscient qu'il faut faire preuve de davantage d'agressivité et se responsabiliser. Il reste cinq matches et nous sommes capables d'obtenir dix points. C'est un défi que nous voulons relever. Nous devons faire preuve d'ambition et cesser d'être minimalistes. Par notre faute, nous sommes soumis à une grosse pression. C'est aussi à nous de prouver que nous sommes capables de nous engager totalement de façon à être dans le coup. Ce n'est qu'ainsi que nous retrouverons la confiance».

Fillistorf: «Pas d'excuse!»

Bertrand Fillistorf abonde dans le sens de son entraîneur: «Nous tenons notre sort entre nos mains. Nous avons pu constater qu'il n'était pas possible de gagner un match sans travailler sur le terrain. Il faut maintenant que nous nous défonçons. Quand on tombe dans la facilité, il est toujours difficile de remonter la pente. Je pense que nous n'aurions pas connu tous ces déboires si nous avions fait l'effort de tenir le même rythme qu'en début de championnat. Nous n'avons pas d'excuse à faire valoir et il faut désormais que tout le monde soit conscient de la situation et tire à la même corde. Je ne vois pas d'autre remède!»

André Winckler



Gérald Rumo, devançant Alain Gaspoz: un exemple de combativité qui n'est pas toujours suivi au sein de l'équipe bulloise. Vincent Murith

UN WEEK-END
QUATRE MATCHES

Bulle-Etoile Carouge

Changer dans la tête

Depuis quelques semaines, le FC Bulle bat de l'aile. Depuis sa défaite face à Bâle, la formation grüerienne peine à se motiver, preuve en sont la récente défaite – très nette – contre Fribourg, le point égaré face à Delémont ou encore la victoire arrachée à Châtel, le rival local. «Nous devons changer d'état d'esprit», assure Gilles Aubonney. «C'est essentiellement dans la tête que cela se passe. Car il n'est pas possible que nous ayons perdu notre football tout à coup. Je ne sais pas s'il s'agit d'un manque d'ambition, de motivation ou d'autre chose encore. Mais il faut à tout prix une réaction.» Contre une équipe de Carouge aux individualités certaines – Celseo, Opoku N'Ti, Castella, Rotzer – et capable de tout, les Bullois, toujours privés de Duc et Coria, auront fort à faire. D'autant plus que Bodonyi, touché face à Fribourg, n'est pas certain de pouvoir jouer.

Coup d'envoi: dimanche, 14 h. 30, au stade de Bouleyres.

Bâle-Châtel

Casser le rythme

Comme lors du premier tour, Châtel est en train de connaître une noire série. Après quatre défaites consécutives face aux ténors du groupe Old Boys, Yverdon, Bulle et La Chaux-de-Fonds – les protégés de Nicolas Geiger n'auront pas la partie facile contre Bâle, actuellement premier du classement et qui n'a plus perdu depuis le 17 août (4-0 contre Old Boys, le rival local). Pourtant, s'ils ont complètement sombré samedi dernier, les joueurs svevysans n'ont pas démerité, signant entre autres choses une performance tout à fait digne d'éloges face à Bulle. Même opposés à des formations redoutables, ils semblent tout à fait capables de marquer des points. Encore faut-il ne pas commettre d'erreurs inutiles et placer la balle au bon endroit lorsque l'occasion se présente. Contre Bâle, il s'agira donc de casser le rythme des défaites, et cela, peut-être, sans Chaperon, encore légèrement blessé.

Coup d'envoi: dimanche, 14 h. 30, au stade Saint-Jacques, à Bâle.

Malley-Fribourg

Des moyens indéniables

Face à Bulle, le FC Fribourg a démontré, si besoin était, qu'il dispose de moyens indéniables dans ce championnat de LNB. Souvent, cette saison, l'équipe a manqué de confiance et de conviction, deux qualités sans lesquelles les résultats ne suivent généralement pas. Mais depuis quelque temps, hormis la défaite concédée à Yverdon, les Fribourgeois enchaînent les performances, ce qui les laisse, mathématiquement, dans la course à la 6^e place. Et tant qu'il restera le moindre espoir, les hommes de Gérald Rossier s'y accrocheront. Ainsi, face à Malley, ces derniers feront certainement le maximum afin de glaner deux nouveaux points, et cela malgré les absences de Gianetti, Yvo Buntschu et Buechli, tous trois blessés.

Coup d'envoi: dimanche, 14 h. 30, au stade du Bois-Gentil à Lausanne.

Thoune-Domdidier

Jouer deux mi-temps

Ces deux dernières semaines, Domdidier n'a joué qu'une mi-temps. Tant contre Serrières que face à Berthoud, les hommes de Roland Guilloid ont fort bien entamé la rencontre, s'assurant un avantage de deux buts, avant de subir la loi de leur adversaire en fin de match. Leur entraîneur explique: «Par deux fois, nous n'avons pas été avantagés par l'arbitrage. Nous avons terminé à dix des parties qui ont duré 94 minutes. Toutefois, le fait est que, dans les deux cas, nous avons connu une très nette baisse de régime. Cela doit changer; nous devons réussir à jouer de la même manière du début à la fin de la rencontre.» Pour une équipe qui se déplacera à 13 plus un gardien remplaçant – Stucky et Brulhart sont suspendus, Bernard Godel, Renevey, Perriard et Jaquet sont blessés – cela relève du domaine du possible.

Coup d'envoi: dimanche, 14 h. 45, à Thoune. YS

Nicolas Gaille, gardien de Domdidier, est issu du sérail

Titulaire par la force des choses

«Toi tu joueras au but!». Et voilà comment Nicolas Gaille est devenu gardien dès sa première année junior au FC Domdidier, alors qu'il n'en n'avait pas l'intention. Fidèle au club broyard, il n'a donné qu'un coup de canif au contrat lorsqu'il est parti une saison à Saint-Aubin (4^e ligue) voir si la terre était plus tendre. Aujourd'hui, par la force des choses, le voilà promu titulaire en première ligue. Dominique Perriard s'étant blessé, d'où son indisponibilité jusqu'à Noël. Le malheur des uns... Air connu!

Gardien de la seconde garniture du FC Domdidier (4^e ligue), Nicolas Gaille (il a fêté ses 22 ans le 24 mars) est ainsi propulsé en première ligue. «Un saut pas facile à faire. Jusqu'à aujourd'hui, je crois m'être débrouillé pas si mal. Il est vrai aussi que toute l'équipe, entraîneur et dirigeants compris, a été solidaire, m'a encouragé, m'a aidé à acquérir l'indispensable confiance».

Effort de concentration

«Un comparaiso avec la 4^e ligue», poursuit ce peintre en bâtiment «tout va plus vite. Les tirs sont plus violents, plus précis. Cette précision on la retrouve dans le jeu en général. En revanche, il y a moins d'erreurs. Le gardien est mieux protégé par le jeu défensif. Il arrive moins souvent qu'un attaquant se présente seul face à vous. Et puis jouer avec un libero comme Nagy, ça aide».

Reste que de l'aveu même de Gaille prendre la succession de Dominique Perriard n'était pas facile. «Dominique est un excellent gardien», précise

ce cadet d'une famille de deux garçons, dont l'aîné Gérald a lui aussi porté les couleurs du FC Domdidier. «Il a dû arrêter en raison de problèmes au dos», précise son cadet.

Cette promotion n'a en rien modifié sa façon de s'entraîner. «Je vais, comme auparavant, trois fois par semaine au stade où les gardiens sont entraînés par Monsieur Molliet. En fait, pour un gardien, une des principales différences entre la 4^e et la 1^{re} ligue est la concentration du fait de la rapidité du jeu. Non! Je ne travaille pas ce domaine en particulier. Mais je dois m'astreindre à un gros effort lors des matches».

Ambitions

Gardien, Nicolas Gaille l'a toujours été. Footballeur, il s'est accordé des pauses. «J'ai aussi fait de la lutte pendant sept ans et du hockey sur glace en quatrième ligue avec le HC Payerne», explique cet admirateur du Lausannois Huber, le gardien de l'équipe nationale avec lequel il aimerait bien échanger des idées. Ce football qu'il a arrêté entre 16 et 17 ans pour reprendre la lutte. «Je jouais en Inter B où j'étais remplaçant. La motivation n'y était plus».

«Non! Au hockey je ne jouais pas en tant que gardien mais comme attaquant. Un sport qui me plaisait. Je l'ai arrêté en raison des entraînements trop tardifs. Car Payerne n'ayant pas de patinoire, nous devions nous exiler en d'autres lieux d'où des rentrées tardives».

Si le football occupe une grande part de ses loisirs sportifs, le tennis et le vélo de route ont aussi leur place. Quant à

ses ambitions sportives, Nicolas Gaille ne se fait aucune illusion: «C'est pressé un peu tard pour percer. Mais pourquoi ne pas décrocher une place de titulaire en première ligue. Je

suis conscient de l'énorme travail que je devrai faire. Il me reste encore quelques matches pour démontrer mes qualités...»

Pierre-Henri Bonvin

Espoirs de LN: La Chaux-de-Fonds-Bulle 0-2 (0-1)

Longtemps indécis, mais logique

En match en retard du championnat, Bulle s'est imposé mercredi à La Chaux-de-Fonds 2-0. Ce score reflète assez bien la physiologie de la rencontre, même si elle resta équilibrée 90 minutes durant. Mais Bulle comptait dans ses rangs de meilleures individualités qui firent pencher la balance.

Après ce succès, les Gruériens ne comptent plus que trois points de retard sur le leader Bâle. C'est dire que les joueurs de Probst se replacent dans la course pour la promotion dans l'élite suisse. Pour ce faire, ils n'ont plus droit à l'erreur et les rencontres du printemps s'avéreront décisives.

Mercredi, Bulle partit très fort et prit d'entrée de cause le match à son compte. Le premier quart d'heure se déroula à sens unique, les visiteurs justifiant leur rôle de favori. Mais les Neuchâtelois refirent peu à peu surface et le jeu s'équilibra rapidement. Agréable à suivre, cette rencontre tourna à l'avantage des Bullois aux environs de la demie-heure quand Ferreira transforma un penalty sifflé pour une intervention rugueuse d'un défenseur local sur Raboud. La pause fut atteinte sur cette marque certes étriquée, mais tout de même logique, compte tenu des occa-

sions de buts. En seconde période, La Chaux-de-Fonds déploya une grande énergie et prit l'ascendant sur son adversaire. Bulle se contentait de répliquer par des contres, et sur l'un d'eux, Raboud se fit l'auteur d'un superbe solo au milieu de l'arrière-garde neuchâteloise et décrocha un tir puissant qui laissa le portier de la Charrière sans réaction (75^e). A 0-2, le match était joué et le baroud d'honneur final des Chaux-de-Fonniers resta vain.

Bulle: Pittet; Matos; Favre, Vallélian, Bueche; Tena, Maillard (60^e Gothuey), Currat; Raboud, Ferreira, Borcard (75^e Monney). Buts: 30^e Ferreira 0-1 (sur penalty); 75^e Raboud 0-2.

Notes: stade de la Charrière. Une cinquantaine de spectateurs. Bulle sans Jaquet, Progin (école de recrues), ni el-Aghdas, Egger, Rusca, Despond (blessés).

Prochain match: dimanche 16 h. 15, face à Carouge, pour le compte de la Coupe.

J.R.

● Coupe de Suisse des seniors: pour le compte des quarts de finale de cette compétition, Courtepin accueille cet après-midi Sissach. Le coup d'envoi sera donné à 15 h.